

Le Musée Le Compa, Chartres, en partenariat avec l'association de photographes les « Yeux de la terre » présente

L'HOMME AGRICOLE OU L'AGRICULTURE AU QUOTIDIEN

Musée Le Compa, Pont de Mainvilliers, 28000 Chartres // téléphone : 02 37 84 15 00 // site : www.lecompa.com
ouverture du mardi au vendredi (fermé le lundi) : 9 h–12h30 et 13h30–18 h
week-ends et jours fériés : 10h–12h30 et 13h30–19 h

70 photographies racontent la vie quotidienne de familles d'agriculteurs, en Eure-et-Loir et dans 8 des 10 pays ayant rejoint l'Union européenne en 2004. Les images d'une agriculture plutôt performante et innovante côtoient une agriculture plus classique, de petites exploitations côtoient des grandes, des familles « qui se bougent » côtoient des familles qui prolongent des modes de vie, des structures et des activités agricoles ...

La scénographie de l'exposition invite à un parcours dehors, en nouvelle Europe – dedans, en Eure-et-Loir. 40 photographies sur bâches tendues sur des cadres en bois (1,20x1,70 m), s'intègrent dans les espaces verts du Compa. Elles se lisent suivant un itinéraire piétonnier qui conduit le visiteur du pont de Mainvilliers à l'entrée du musée. A l'intérieur, 28 photographies également sur bâches, suspendues au-dessus des tracteurs, traversent la grande salle des machines

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| COMMUNIQUÉ | 01 |
| EURE-ET-LOIR: QUELQUES REPÈRES | 02 |
| EURE-ET-LOIR: LES 3 RÉGIONS AGRICOLES | 03 |
| EURE-ET-LOIR: LES FAMILLES | 04 |
| NOUVELLE EUROPE: LES 8 PAYS | 07 |
| NOUVELLE EUROPE: LES FAMILLES | 08 |
| L'ASSOCIATION LES «YEUX DE LA TERRE » | 11 |
| LES PHOTOGRAPHES | 12 |
| GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION | 13 |
| LE COMPA | 14 |
| RENSEIGNEMENTS PRATIQUES | 15 |

L'arrivée de nouveaux pays au sein de l'Union européenne en 2004 puis en 2007, nous fait prendre conscience que le monde agricole en Europe est à une période charnière de son histoire : les photographes des « Yeux de la terre » veulent se donner le temps de suivre cet événement. Ils rendent compte d'ambiances, d'attitudes, de petits instants de la vie, dans un désir de simplicité et de respect. Plus que les activités ou les portraits des personnes rencontrées, c'est l'évocation d'un monde, d'un environnement, comme une esquisse mettant en place, petit à petit, une grande fresque agricole.

L'agriculture est un enjeu économique majeur, mais c'est aussi une histoire humaine. L'association les « Yeux de la terre » veut, sur une période de 10 ans, apporter son témoignage, revisiter l'image de l'agriculture et de l'agriculteur, quitter le domaine de la nostalgie, voire de l'archaïsme, et les revaloriser dans leurs réalités contemporaines. Les accompagner au fil du temps, suivre l'évolution de leur quotidien et de leur environnement.

Durant l'année 2003, les photographes ont réalisé leurs premiers reportages dans les fermes de 8 des 10 pays de la nouvelle Europe (Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Slovénie, Slovaquie, République Tchèque). Une trentaine de familles d'agriculteurs d'Europe de l'Est fait l'objet de reportages photographiques réguliers. Des tailles d'exploitations et des types de productions divers ont été choisis. Une démarche similaire va démarrer cette année en Roumanie, Bulgarie et Croatie.

Exposer au Compa, à Chartres, le résultat de ce travail initial, ne pouvait s'imaginer sans la confrontation avec des images de l'agriculture en Eure-et-Loir, premier département français producteur de blé. Ainsi, en juillet 2005, les mêmes photographes ont visité 7 exploitations dans les régions agricoles d'Eure-et-Loir : Beauce, Perche et Thymerais-Drouais. Le projet se poursuit ainsi vers l'Europe de l'Ouest, l'idée étant de suivre parallèlement à l'évolution des pays nouveaux entrants, la situation du monde agricole dans l'ex Europe des 15.

Il s'avère au vu de ces reportages, tant en France qu'à l'étranger, que plus que toute autre chose, la relation de l'Homme à la Terre est un lien universel. Ces reportages photographiques constitueront petit à petit, la future mémoire agricole européenne.

CONTACTS PRESSE
LE COMPA : CATHERINE EGASSE
TÉLÉPHONE : 02 37 84 15 07 // E-MAIL : communication@lecompa.com

L'ASSOCIATION LES « YEUX DE LA TERRE » : CATHERINE BADUEL
E-MAIL : les.ydlt@free.fr

L'Eure-et-Loir compte 450 000 ha agricoles sur près de 600 000. Très spécialisé en céréales, c'est le premier département producteur de blé (42 % de sa surface agricole). Les oléagineux avec 60 730 ha profitent depuis 5 ans des contrats de biocarburants. Les protéagineux se maintiennent autour de 30 000 ha et, conséquence de la réforme de la Politique Agricole de l'Union européenne, 27 600 ha sont en jachère. Les animaux, pour l'essentiel dans le Perche, sont en constante et forte diminution : 43 000 bovins, 70 000 porcins et 13 500 ovins dans des exploitations performantes.

En 2005, on dénombre un peu plus de 4 000 exploitations dont 200 produisent sous un signe de qualité (agriculture biologique et agriculture raisonnée) qui impose des actions en faveur de l'environnement. Les chefs d'exploitation sont plutôt jeunes (49 ans contre près de 52 ans en France). Ils ont presque tous une formation technique, secondaire (1 sur 2) ou supérieure (1 sur 5). Nombreux sont ceux qui exercent une autre activité professionnelle. À noter aussi 335 agriculteurs qui vendent directement leurs produits.

La surface moyenne des exploitations est en forte hausse : 50 ha en 1970, 100 ha en 2000, plus de 110 ha en 2005. Les exploitations de plus de 200 ha représentent plus de 20 % de la SAU. Le nombre d'actifs agricoles suit la tendance inverse. Ils sont aidés en périodes de gros travaux par des stagiaires ou des saisonniers. Les 7 familles choisies pour les reportages constituent un panel représentatif des producteurs d'Eure-et-Loir. Ils adhèrent à l'une des six coopératives du département et achètent souvent en commun leur matériel.

EURE-ET-LOIR : LES 3 RÉGIONS AGRICOLES 03



■ ■ **LA BEAUCE** est un plateau calcaire, couvert de limon, d'environ 328 000 ha. Le paysage s'organise en vastes champs découverts. La présence de puissantes nappes phréatiques permet d'irriguer les cultures. □ **LE THYMERAIIS-DROUAI**s est plus diversifié. Alternent champs ouverts, forêts et vallées. Les prairies naturelles y sont plus nombreuses. ■ ■ **LE PERCHE** traversé de plusieurs rivières, alterne basses collines et vallées avec de nombreuses forêts. Le recul de l'élevage a modifié le paysage qui perd son aspect bocager. Prairies et herbages restent nombreux.

FAMILLE GÉRAY // PERCHE // 11–12 JUIL. 2005 // PHOTOS RÉMY ARTIGES

Michel, agriculteur, 55 ans, sa femme Anne-Marie 53 ans, leurs enfants Delphine 32 ans et Olivier 30 ans.

Leur ferme est située au lieu-dit La Maladrerie, sur la commune de Soizé, dans le Perche. Elle comporte 150 hectares, dont 40 en blé tendre, 25 en orge d'hiver, 23 en pois, 20 en prairie, 15 en maïs, 15 en colza dont jachère, 12 en triticales (croisement naturel de blé et de seigle). Il possède 1200 porcins (truies, porcelets et porcs charcutiers) sur caillebotis, 30 vaches allaitantes, ainsi que des génisses et 30 poules pondeuses, pour l'élevage familial. Michel est installé depuis 1977. Avec Anne-Marie et Olivier, ils sont associés en GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun). Un salarié travaille également sur l'exploitation. Il a plusieurs partenaires pour la commercialisation de ses produits : la ferme de Vallégrain pour les porcs, et divers acheteurs pour les bovins. Il est membre de plusieurs groupements de producteurs. Par l'entretien des haies existantes et un projet de replantation, l'emploi d'engrais naturel, le choix de rotations longues des cultures avec 6 espèces, le maintien de prairie permanente, et un bas niveau d'intrants, la famille Géray mène des actions durables en faveur de la préservation de l'environnement. Michel, Anne-Marie et Olivier sont membres de la Confédération paysanne.

FAMILLE GENOVA // BEAUCE CHARTRAINE // 19–20 JUIL. 2005 // PHOTOS ALAIN KELER

Claire, agricultrice, 47 ans, ses enfants Lucie 16 ans, Marion 13 ans, Tom 11 ans.

La ferme de Claire est située sur la commune de Mondonville Saint-Jean en Beauce chartraine. Elle comporte 118 hectares dont 44 en blé tendre, 16 en blé dur, 15 en betteraves porte-graine, 12 en colza, 12 en pois, 10 en pomme de terre et 9 en orge de printemps. Ingénieur agronome en Afrique, Claire a rencontré en Somalie Laurent, son mari beauceron. Ils sont revenus s'installer en Beauce en 1996. Laurent est décédé lors d'une mission en Afrique en 1998. Claire a repris l'exploitation avec Olivier Pinot, agriculteur à Louville-la-Chenard. Ils ont en commun 2 salariés, et tout leur matériel, entre autre, dans le cadre d'une CUMA (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) avec d'autres agriculteurs. Elle participe à la préservation de l'environnement en pratiquant une agriculture de précision, et en veillant à la maîtrise de l'eau. Claire est une femme très engagée socialement, elle a créé l'association « Sans Pierre » en 2001, qui réunit plus de 100 exploitants producteurs agricoles sur les cantons d'Auneau, Janville et Voves, et qui favorise le recrutement de demandeurs d'emploi sans qualification, pour le tri de pommes de terre. Elle privilégie dans son choix de recrutement des « personnes qui sont dans l'urgence sociale. C'est une notion difficile à définir », reconnaît-elle.

FAMILLES JULLIEN // PERCHE // 5–6 JUILLET 2005 // PHOTOS CHRISTIAN BELLAVIA

Le frère aîné Emmanuel, 41 ans, sa femme Edwige 40 ans, leurs enfants Clément 14 ans et Élise 11 ans

// Le frère cadet Étienne, 37 ans, sa compagne Séverine Delhumeau 30 ans, son fils Thomas 7 ans.

La ferme d'Emmanuel et d'Étienne est située au lieu-dit L'Etrille sur la commune de Saint-Hilaire-sur-Yerre dans le Perche. Emmanuel exploite 130 hectares, dont 60 en blé tendre, 45 en fèverole, 15 en trèfle. Étienne exploite 32,84 hectares, dont 13 en blé tendre, 10 en fèverole, 7 en trèfle et du triticales. Ils élèvent chacun 4 500 poules pondeuses soit 9 000 têtes. Emmanuel est installé depuis 1985, Étienne depuis 1990. Titulaires d'un BEPA (Brevet d'Enseignement Professionnel Agricole), ils travaillent avec leurs conjointes, et emploient chacun un salarié. Ils pratiquent la vente directe d'une partie des œufs qu'ils produisent. Leur exploitation qualifiée « Agriculture Biologique », est membre du GABEL (Groupement d'Agriculteurs Biologiques d'Eure-et-Loir). Ils ont replanté des haies et aménagé des bandes enherbées le long des cours d'eau.

FAMILLE MARDELET // BEAUCE CHARTRAINE // 5-6 JUIL. 2005 // PHOTOS ALAIN TENDERO

Xavier, agriculteur, 54 ans, sa femme Colette 55 ans, leurs enfants Cédric 30 ans et Coralie 28 ans. La ferme de Xavier est située au lieu-dit de Bissay, sur la commune de Beauvilliers, en Beauce chartraine. Elle comporte 262 hectares, dont 90 en blé tendre, 40 en blé dur, 25 en colza, 20 en betteraves à sucre, 20 en légumes verts, 18 en pommes de terre, 14 en maïs, 12 en orge de printemps, 8 en pois et 7 en jachère. Installé depuis 1972, et irrigant depuis cette date, il emploie 1 salarié, 1 saisonnier et 1 stagiaire au moment des gros travaux. Il travaille à plein temps sur son exploitation et son épouse à temps partiel. Il travaille avec les différentes coopératives et groupements de la région (Agralys : Coopérative agricole Dunoise, Maingourd pour les légumes de plein champ, la coopérative d'Artenay ainsi que la sucrerie de Toury pour les betteraves sucrières...). Membre de l'association FARRE (Forum de l'Agriculture Raisonnée Respectueuse de l'Environnement), il se sent très concerné par l'entretien du paysage et participe à la protection de l'environnement en plantant des haies basses tiges, et en laissant une partie de son exploitation en jachère faune sauvage. Son exploitation est qualifiée au titre de l'agriculture raisonnée, il fait partie des 108 membres qualifiés « QualiTerre » en Eure-et-Loir.

FAMILLE DHENNIN // BEAUCE DUNOISE // 5-6 JUIL. 2005 // PHOTOS GEORGES BARTOLI

Jean-Noël, agriculteur, 50 ans, sa femme Christine 44 ans, leurs enfants Christophe 23 ans, Grégoire 21 ans et Marion 17 ans. La ferme de Jean-Noël est située au lieu-dit Villiers, sur la commune de Lutz-en-Dunois, en Beauce dunoise. Elle comporte 108 hectares, dont 25 en blé dur, 16 en haricot de conserve, 15 en blé tendre, 12 en pois, 10 en seigle, 8 en jachère, 6 en betterave porte-graine, 6 en maïs, 6 en pomme de terre, 4 en mâche porte-graine. Installée depuis 1978, son exploitation se partage entre les cultures céréalières, les pommes de terre, les cultures légumières de plein champ et les cultures porte-graines (potagères et betteraves). Titulaire d'un BTA (Brevet de Technicien Agricole), il travaille sur l'exploitation avec sa femme, et un salarié à mi-temps. Il appartient à différentes CUMA (Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole) et à la Coopérative Agricole Dunoise (Agralys). Il veille à la maîtrise l'eau et des engrais et pratique une jachère favorisant la faune sauvage. Vice-président de la FNAMS (Fédération Nationale des Agriculteurs Multiplicateurs de Semences), il est responsable de la section potagère, et est également membre de la Chambre d'agriculture d'Eure-et-Loir. Il est aussi maire de sa commune depuis 2001, activité qui occupe un quart de son temps.

FAMILLE RIVIÈRE // THYMERAIIS-DROUAIIS // 13-14 JUIL. 2005 // PHOTOS DIDIER LEFÈVRE

Marie-Laure, chef d'exploitation, 27 ans, son mari Pascal 38 ans exploitant, leurs enfants, Simon 3 ans et Axel 18 mois. La ferme de Marie-Laure est située sur les communes de Dampierre-sur-Blévy et Jaudrais, en limite du Perche et du Thymerais-Drouais. Elle comporte 128 hectares, dont 42 en blé tendre, 41 en orge d'hiver, 32 en colza, 13 en jachère. Son mari Pascal exploite lui-même 63 hectares à la ferme des Chaponnières sur la commune de Mesnil Thomas, et pratique l'élevage. Liés par une entraide mutuelle, ils possèdent en commun de nombreux matériels agricoles : charrue, tracteur, combiné de semis. Ils travaillent ensemble sur leurs deux exploitations, ainsi que pour les activités d'élevage. Après un DEUG Science de la vie et un brevet professionnel « Responsable d'exploitation agricole », Marie-Laure s'est installée le 1^{er} septembre 2004, et se considère comme une « débutante ». Elle commercialise ses produits et achète les intrants auprès de la CARD (Coopérative Agricole de la Région Dunoise), et reçoit une assistance technique du GVA de Senonches (Groupement de Vulgarisation Agricole). Elle veille à protéger l'environnement en maintenant des bandes enherbées le long des cours d'eau et en pratiquant une jachère environnementale. Elle effectue des analyses de la terre, et limite les apports en engrais et en doses phytosanitaires.

FAMILLE POMMIER // BEAUCE DUNOISE // 19–21 JUIL. 2005 // PHOTOS JANE EVELYN ATWOOD

Benoît, 40 ans, sa femme Nathalie 41 ans, leurs enfants, Pierre 5 ans, Edouard et Sophie 4 ans. La ferme de Benoît est située au domaine de Voisins, sur la commune de Tillay-le-Péneux, en Beauce dunoise. Elle comprend 112 hectares : 37 en blé dur, 20 en graine de semences potagères (carotte, radis, mâche), 10 en blé tendre, 10 en orge de printemps, 10 en maïs, 10 en pomme de terre, 10 en jachère, 5 en prairie. Il élève et gave avec les céréales produites sur la ferme, environ 3 500 canards gras par an qu'il transforme sur place. Les produits sont ensuite vendus dans le petit magasin de l'exploitation, ainsi que chez des restaurateurs de la région et sur des salons. Installé depuis 1988, il est titulaire d'un BEPA. Il emploie un salarié à plein temps, et un saisonnier. Il adhère à un groupement d'employeurs (Pluralis), est membre de l'Association des irrigants d'Eure-et-Loir, ainsi que président de l'association Les Pèlerins du goût (groupement de producteurs fermiers).



Avec l'entrée de 10 nouveaux pays dans l'Union européenne le 1^{er} mai 2004, 38 millions d'ha de terres agricoles s'ajoutent aux 125 millions d'ha de l'Europe des 15. Dans ces pays, l'agriculture n'est pas homogène : de grandes exploitations sociétaires, héritières de formes d'agriculture collective d'avant 1989 cohabitent avec des micro-exploitations de subsistance et des exploitations moyennes « individuelles ». 4 millions d'agriculteurs sont venus s'ajouter aux 7 millions que comptait déjà l'Europe des 15 et plus de la moitié de la population des 25 États membres vit dans les zones rurales, qui couvrent 90 % du territoire. La Pologne est le « poids lourd » agricole des nouveaux membres : elle représente la moitié de la production agricole, suivie par la Hongrie (de 15 % à 20 % de la production).

ESTONIE, RÉGION DE VORU (SUD-EST) // AOÛT 2003 // PHOTOS RÉMY ARTIGES

La famille Rozenberg, le père Aivar 40 ans, la mère Marika, les fils, Ivar 18 Alar 17 ans, Ragnar 13 ans. La ferme comporte 330 hectares dont 230 en céréales et une centaine en culture bio, un petit cheptel de 10 vaches et quelques poules. Vingt personnes travaillent sur l'exploitation. Aivar Rozenberg possède une entreprise de bois de charpente et quelques bâtiments qu'il a réhabilités pour faire des gîtes ruraux. Il a acheté sa ferme en 1994 avec au départ 3 hectares, aujourd'hui il est le premier employeur du village. **La famille Rauk, le père Peep, 55 ans, et le fils d'un premier mariage, Margus, partagent l'exploitation des terres. Margus est marié, sa femme est institutrice. La deuxième femme de Peep est prof de gym, ils ont eu 3 fils.** L'exploitation s'étend sur 110 hectares, 30 servent à la production du foin, 50 à celle des céréales et 30 sont constitués en forêts. Les fils, tous scolarisés, ont chacun une petite activité au sein de la ferme. Peep Rauk ancien ingénieur électricien, a récupéré ses terres à l'indépendance.

HONGRIE, RÉGIONS DE TATA (NORD), DE MORAHALOM (SUD) ET DE KOMARON (SUD) // JUIL. 2003 // PHOTOS PHILIPPE BRAULT

La ferme de Zsolt Simon, 34 ans, est située à Tata. Zsolt est ingénieur agronome, il a parfait son anglais lors d'un séjour aux États-Unis. Son père était agriculteur, il a pris la succession des 400 hectares. Il dirige l'exploitation depuis son portable. Sa principale activité est l'élevage porcin. Parallèlement à sa production, il cultive un petit vignoble pour la consommation familiale. **Antal, 28 ans est le seul employé d'une petite exploitation près de Morahalom.** Il remet le bâtiment et les écuries en état dans la perspective de créer un gîte rural. Il a en charge le dressage de 7 chevaux sauvages dans le but de pouvoir, parallèlement au gîte, ouvrir un petit centre équestre. **Barma Karolg, 33 ans possède une ferme avec 17 hectares à Szatymas dans le sud.** Une surface importante pour une région qui se caractérise par ses petites exploitations. Karolg travaille avec son père, son oncle, son cousin, 2 voisins ainsi que 2 personnes venues de Transylvanie. Huit personnes au total vivent sur l'exploitation : l'élevage des porcs qui sont vendus au marché de Szatymas, la récolte des fruits. **Gyozo Dozsa, 29 ans, possède une ferme dans la région de Komaron.** Il élève des porcs et des volailles et possède de nombreux oiseaux. Dans ses moments de loisirs, il recueille des animaux sauvages blessés, qu'il soigne dans un enclos, avant de leur rendre leur liberté.

LETTONIE, RÉGION DE VALMIRA (NORD) // AOÛT 2003 // PHOTOS RÉMY ARTIGES

La famille Karls, le fils Kaspars 35 ans, le père Andrew 59 ans. L'exploitation fait 100 hectares, dans une région d'élevage, plutôt prospère qui représente un peu la bonne moyenne de ce qu'est l'agriculture en Lettonie. Kaspars Karls, ancien ingénieur en électro-mécanique qui travaillait en kolkhoze, passe à l'agriculture au moment de l'indépendance, par esprit de patriotisme. En effet, face à la pénurie de nourriture, il décide de devenir agriculteur pour produire et pallier ce manque. Il teste plusieurs types de productions et finit, il y a 5 ans, par se spécialiser dans le lait. Il possède 58 vaches Holstein, produit 1500 l/j. Il s'endette, pour jouer le jeu de l'entrée dans l'Union européenne (mise aux normes ...) et le fait par conviction. Il a une employée, Maya qui est vachère et son voisin Andrew vient lui donner un coup de main, au moment des vêlages. Il espère que le prix du lait va monter et que les taux de crédit vont baisser ! Son père est responsable de la coopérative laitière créée par la Chambre d'agriculture du Loiret qui gère un programme de développement dans les trois pays baltes, depuis une dizaine d'années. **Un couple de retraités Edgard et Rita, 66 et 64 ans espèrent vivement que leur petit-fils Girts, 20 ans, va reprendre l'exploitation.** Rita récupère ses terres en 1992 ; elle a toujours habité dans la maison, mais travaillait avec son mari au kolkhoze. Ils ont 11 hectares de champs, 10 hectares de bois, 4 vaches qu'ils font paître au piquet. Ils vivent en autosuffisance avec une retraite de 150 € par mois et la vente de 80 l/j de lait.

LITUANIE, RÉGION DE VIRKSAI (OUEST) // AOÛT 2003 // PHOTOS JANE EVELYN ATWOOD

Virksai est un petit village à l'ouest de la Lituanie, dans la région de Plungé, à quatre heures de train de Vilnius. Quand j'y suis allée pour la première fois au début du mois d'août, le temps déjà commençait à changer, il y avait des averses plusieurs fois par jour, et la nuit, l'air était plus frais. **Quatre ou cinq familles seulement vivent à Virksai.** Tous sont agriculteurs, ils font des produits laitiers et adhèrent tous à la coopérative « Milk Flower », une des onze coopératives de la région de Plungé. Cette coopérative où l'on gagne à peu près 40 cents par litre de lait compte 32 fermiers. **Le maire du village, Liudas Gričius, sa femme et son fils, traitent leurs vaches à la trayeuse dans le champ même où paissent les animaux.** Liudas transporte les trayeuses par camion jusqu'au champ. Il a 21 vaches, ce qui est considéré ici comme une grosse entreprise. Les autres familles du village ont seulement une ou deux vaches, et la traite se fait à la main. Normalement ce sont les femmes qui s'occupent de la traite. Les gens de Virksai sont très pauvres. Presque tout ce qu'ils mangent provient de leurs champs et de leurs animaux.

POLOGNE, RÉGION DE POZNAN (NORD-OUEST) // JUIL. 2003 // CHRISTIAN BELLAVIA

Toutes les rencontres de ce voyage en Wielkopolska sont placées sous le signe de l'extraordinaire ; tel ces cueilleurs d'asperges, seulement deux petits hectares, sur fond d'immeubles de l'ancienne coopérative agricole qui gérait des surfaces énormes, et qui a disparu avec la fin du régime communiste, au regret de beaucoup d'agriculteurs locaux. Il y a aussi le souvenir de cet accueil fantastique dans la famille de Milosz, l'éleveur de poissons. Une journée très particulière, celle du vote de référendum pour l'entrée dans l'Europe. Elle a commencé à l'aube au bord des étangs sur un vieux scooter russe pétaradant pour aller débusquer les cormorans qui viennent piller la production piscicole, puis le repas avec la famille au complet, avant d'aller au bureau de vote. **Pawel Piecmota et sa femme Kataryna, 30 ans et 27 ans, habitent avec leurs parents qui leur ont cédé l'exploitation porcine et quelques hectares de production de pommes de terre sur le village de Lubosj.** Pawel est sorti de l'école locale d'agriculture il y a 2 ans. Ireneusz Senklowo et sa femme Maria, la quarantaine, exploitent deux hectares d'asperges. Il va les vendre lui-même dès la fin de la cueillette à son entourage immédiat. Le reste de l'année il pratique une multitude de travaux d'appoint pour survivre. **Milosz Grzeskowiak 30 ans, marié, 2 enfants exploite 40 hectares d'étangs depuis que son père à été gravement accidenté il y a 5 ans.** Cet homme, qui était mécanicien auto n'était pas prédestiné à cette activité, il a dû faire face brusquement à une situation inattendue. **La famille Szychowiak compte 10 enfants. Parmi eux, c'est Mikolaj, 16 ans qui reprendra l'exploitation familiale.** C'est le plus jeune des fils. Il est scolarisé et en parallèle il apprend son futur métier d'agriculteur « sur le tas ». L'exploitation est assez vaste, 90 hectares où sont répartis les cultures de pommes de terre ou de colza, suivant les années, et un troupeau de vaches laitières. Włodzimierz Szychowiak, le père, siège au Conseil de Région.

POLOGNE, RÉGION DE PODKARPATCIE (SUD-EST) // JUIL. 2003 // ALAIN KELER

Village de Kirakow. Tomasz Dumas est un agriculteur de 29 ans, il est marié avec Agnieczka 26 ans et ils ont 2 enfants de 4 et 2 ans. Agnieczka s'occupe des enfants et de la maison et donne un coup de main à son mari sur l'exploitation. Tomasz possède un peu de matériel agricole qu'il prête ou qu'il loue aux voisins et amis, notamment au moment des moissons. Ils ont quelques animaux pour la consommation familiale. **Village de Klecie. Dans la famille Czapla, le fils Wieslaw, 23 ans reprendra la ferme.** Pour le moment les parents, Iréna et Stanilaw 45 et 46 ans sont en activité. Toute la famille habite ensemble. **Les parents sont propriétaires de 6 hectares, ils ont en fermage 10 hectares dont 3 hectares qui appartiennent à l'Église catholique, celle-ci ayant un rôle important dans le monde agricole.** Trois fois par semaine, Stanilaw collecte le lait des fermes avoisinantes pour se faire un petit revenu d'appoint. Il possède un peu de matériel agricole, qu'il loue avec ses services au moment des moissons ou des foin aux divers agriculteurs du coin.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, VILLAGE DE SASOV, PRÈS DE JIHLAVA (CENTRE) // NOV. 2003 //

DIDIER LEFÈVRE

Josef Sklenar a 28 ans. Marié, un fils de 7 mois, sa femme enceinte s'occupe du foyer et ne travaille pas sur l'exploitation. Il emploie 6 personnes pour s'occuper de 150 hectares de terres, et de 1500 porcs qu'il s'attache à élever selon les normes « bio » européennes. Il possède également des vaches, quelques moutons, et des chevaux en pension pour des propriétaires de la région. Il envisage de construire son propre abattoir afin de vendre ses porcs au meilleur prix en supprimant les intermédiaires.

SLOVAQUIE, RÉGION D'ORAVA (NORD) // NOV. 2003 // **ALAIN TENDERO**

La ferme de la famille Gnida se situe au nord de la Slovaquie, à 10km de la Pologne, dans la région d'Orava. Le village s'appelle Liesak. **Les parents, Stanislav et Margita ont une cinquantaine d'années, ils ont 4 fils. L'aîné Peter, ne vit pas à la ferme, ainsi que son frère Stano, 26 ans qui est marié et père de famille et fait construire sa maison. Luboj, 24 ans et Pavol, 20 ans, vivent avec les parents.** L'exploitation fait un peu plus de 35 hectares et comporte également des coupes de bois. Le cheptel est constitué de 25 vaches à viande, 2 vaches à lait pour la consommation familiale, 20 moutons, 25 cochons et un cheval de trait pour le bois. Ils produisent du blé, de la betterave à sucre, du fourrage pour les bêtes. D'une manière générale, les trois plus jeunes fils participent aux travaux de la ferme, au moment des récoltes, des coupes de bois. Le plus jeune est au lycée agricole, Stano et Luboj travaillent en plus à l'extérieur, comme forestiers. **Il est entendu que ce sera Pavol qui reprendra plus tard l'exploitation, tous ne pouvant pas vivre sur si peu d'hectares.**

SLOVÉNIE, VILLAGE DE PODLOG, PRÈS DE CELJE (NORD-EST) // AOÛT-NOV. 2003 //

DIDIER LEFÈVRE

Rok Sedminek a 26 ans. Il a repris la ferme d'une cinquantaine d'hectares dont ses grands-parents avaient déjà hérité. Malgré son jeune âge, **il est très lucide sur l'avenir : la progression d'une exploitation se fait sur le temps**, mais l'évolution économique de son pays demande des investissements rapides. Quelques-uns ont déjà été ruinés, comme par exemple ce voisin qui avait tout misé sur le houblon, en crise depuis quelques années. Rok, lui, a rasé ses parcelles de houblon pour y mettre du maïs et du fourrage pour ses animaux. Il a gardé l'activité de ses parents et grands-parents qui ont toujours hébergé des chevaux de course pour des propriétaires des environs. **Novembre 2003.** Rok a acheté des veaux supplémentaires et construit une étable plus fonctionnelle pour les accueillir. Il a désormais une bonne vingtaine de chevaux en pension. Parmi les habitants de Podlog, beaucoup s'affairent dans leurs champs de houblon, soit pour les préparer en vue de la prochaine saison, soit pour démonter les structures de certaines parcelles (les cours s'effondrent) et planter du maïs pour la prochaine récolte.

L'ASSOCIATION LES « YEUX DE LA TERRE » 11

L'association les « Yeux de la terre », a été créée en mai 2002 par un groupe de photographes professionnels. L'idée a été de mettre en place une structure, qui à partir de la photographie permettrait de suivre l'évolution de secteurs clés de notre société – le monde agricole a été notre premier centre d'intérêt, son titre générique est « **Gens de terre, la nouvelle Europe** ». L'immigration en France – « **Le pari de l'enracinement** » – est notre deuxième grande thématique.

La place de l'homme est au cœur de nos préoccupations et nous avons choisi de travailler nos sujets sur la durée afin d'effectuer un véritable travail de mémoire. Notre principe de travail est d'une part, d'avoir des approches photographiques différentes sur un sujet commun et d'autre part, pour chacun des thèmes traités, de s'entourer de spécialistes liés à ces domaines. Pour construire et faire évoluer nos travaux nous bénéficions de l'aide de ces spécialistes, (chercheurs, agronomes, sociologues, enseignants, historiens...). En échange nous leur apportons la représentation de l'humain qui leur fait souvent défaut. La photographie développe ici ses fonctions documentaires et pédagogiques et ces **différentes approches du monde agricole** se nourrissent les unes des autres.

Mais notre démarche n'est pas uniquement destinée à ces secteurs professionnels, elle va au devant du public **pour créer du lien, ici en l'occurrence entre le monde rural et le monde urbain, entre les agriculteurs des différents pays d'Europe. Cultivons ce qui nous rapproche.**

Catherine Baduel

JANE EVELYN ATWOOD

Née à New York en 1947, elle vit en France depuis 1971. Elle a d'abord travaillé dans la tradition de la photographie documentaire et parfois pendant de longues périodes sur des individus ou des groupes de gens en marge de la société. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages et lauréate de grands prix internationaux, le premier en 1980. Les photos de Jane sont exposées régulièrement en France et à l'étranger. Elles ont rejoint de nombreuses collections publiques et privées.

RÉMY ARTIGES

Indépendant depuis 1996, ce photographe de 37 ans collabore régulièrement aux journaux Libération, Le Monde, Le Monde2, Télérama ... Il a publié en 1998 un livre aux éditions Callipyge, « Des plages » et participé à des expositions, en 1996 au Festival de Berlin, en 2000 à L'Imprimerie.

CHRISTIAN BELLAVIA

Agé de 45 ans, il a fait partie de l'agence Réa et de l'agence Editing. Aujourd'hui photographe indépendant, il travaille pour la presse nationale. Son travail personnel sur les intégristes catholiques a été présenté en 1997 à « Visa pour l'image » à Perpignan. Il a publié un ouvrage intitulé « Les artisans de la démocratie en Europe » aux Editions Daylife en 1999.

ALAIN KELER

Agé de 57 ans, il a collaboré avec les agences Gamma, Sygma, Cosmos et Odyssey. Ses travaux photographiques ont fait l'objet de nombreuses publications et expositions en France et à l'étranger, ainsi que dans l'édition (Lech Walesa, l'espoir, War tor, A day in a life of America, Vents d'Est). Il a également été lauréat de grands prix internationaux.

GEORGES BARTOLI

Agé de 48 ans, il est photographe de presse depuis 1980. Ses domaines de prédilection sont le monde du travail, le monde agricole, les grands conflits sociaux. Il a collaboré à l'agence Gamma, Réa, l'AFP, Reuter, Max PPP, le journal l'Humanité ainsi qu'à la Presse Quotidienne Régionale. Cette dernière collaboration lui a valu le Visa d'or de la PQR en 1995. Il a également obtenu le Prix de l'Actualité Sociale en 2003.

ALAIN TENDERO

Photographe indépendant de 38 ans, il collabore à la presse nationale mais son activité est aussi axée sur l'institutionnel (Salins du Midi, Cap Gemini ...). Il mène depuis 1996 un travail personnel sur la vie d'une famille, les Langlois.

DIDIER LEFÈVRE

Agé de 48 ans, ce pharmacien biologiste est passé à la photo en 1984 avec Médecins Sans Frontières. Un de ses principaux terrains d'action est depuis longtemps l'Afghanistan ; il a publié en 2002 un ouvrage rendant compte de ses différents voyages, « Voyages en Afghanistan, le pays des citrons doux et des oranges amères » ainsi qu'une série de bandes dessinées intitulées « Le photographe ». Il a collaboré à l'agence VU, travaille toujours pour la presse et participe à de nombreuses expositions.

PHILIPPE BRAULT

Agé de 39 ans, il travaille en indépendant pour la presse française depuis une dizaine d'années. Il vient de rejoindre le collectif de photographes, l'Oeil public.

Le Conservatoire de l'agriculture de Chartres, musée des sciences et des techniques, musée d'arts et d'histoire, mais aussi, peut-être d'abord, musée de société ou mieux de civilisation, aide à comprendre les grandes mutations qui ont affecté et qui continuent de bouleverser les sociétés, hier rurales, et urbaines aujourd'hui, si intimement associées.

Le Conservatoire de l'agriculture, c'est :

– **Une collection exceptionnelle d'instruments, d'outils et de machines agricoles, témoins de l'agriculture et de pratiques d'autrefois qui retracent la révolution agricole des XIX^e et XX^e siècles.** Les pièces exposées, souvent rares, racontent le cycle des opérations agricoles : une exceptionnelle série de charrues, des moissonneuses-batteuses, les tracteurs, des premiers américains de 1910 à 1912 uniques en Europe à ceux du plan Marshall et des années 1950, en passant par ceux de la première guerre mondiale et les premiers Renault des années 1920, des modèles réduits agricoles, des affiches, des gravures anciennes, des créations contemporaines ...

– **Des expositions temporaires, avec une muséographie vivante et interactive faisant appel au jeu, à la manipulation.** Elles viennent animer le musée et traitent de questions d'actualité sur l'agriculture, l'alimentation, l'environnement ... parmi lesquelles « Jardins et Jardinages » (1998), « La Malbouffe » (2000), « Plaine Terre » (2001), « Un cheval, des chevaux » (2002), « Veaux, vaches, cochons, couvées... qu'est-ce qu'on mange ? » (2004), « Parfums... le pouvoir des odeurs » (actuellement).

– **Le Cybercompa, un espace multimédia, équipé de 20 ordinateurs, dédié aux technologies de l'information et de la communication. Il permet la pratique d'outils multimédia de création : logiciels de traitement de l'image et de la vidéo numériques, aide à la conception de cédéroms et de pages sur internet.** Il donne l'accès libre à internet ainsi qu'à des bases de données sur cédéroms et à des sites consacrés aux thématiques du musée, la consultation de jeux et cédéroms ludoéducatifs ...

– **Des événements culturels sur des sujets liés aux expositions et aux collections, proposés tant aux visiteurs individuels qu'aux groupes.** La saison des animations, publiée tous les 6 mois, présente le programme des conférences, démonstrations, activités interactives, spectacles vivants, rencontres avec des artistes ...

– **Des animations et des ateliers pour tous les scolaires, avec des supports pédagogiques, modulables et démontables.** Au Compa, pour comprendre et apprendre, les élèves manipulent, expérimentent, testent, confrontent leurs savoirs.

– **Un site internet (lecompa.com), une source d'informations sur les collections et l'histoire de l'agriculture.** Pour préparer la visite du musée, il présente le calendrier des manifestations et des expositions.

Le Compa est situé dans une ancienne « rotonde à machines à vapeur », un beau témoin de l'architecture industrielle du début du XX^e siècle, réhabilité par les architectes Reichen et Robert. Il est ouvert depuis 1990 et reçoit 50 000 visiteurs/an. Le Compa est un musée du Département d'Eure-et-Loir, labellisé Musée de France.

GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION

14

COMMISSARIAT

Catherine Baduel, présidente de l'association Les yeux de la terre
Jean-Marc Providence, directeur du Compa
Mireille Bonnebas, conservateur du Compa
Juliette Morain, attachée de conservation au Compa

SCÉNOGRAPHIE

Éric Verrier

CONCEPTION GRAPHIQUE

Michelle Gubser

RÉGIE TECHNIQUE

Laurent Touche, Thierry Foucher, Gilles Gonsard

SERVICE DES PUBLICS

Francine Loiseau, Céline Cornet, Myriam Guilloux, Amandine Hameau, Kilpéric Louis

RELATIONS PRESSE

Catherine Egasse

FABRICATION, INTÉGRATION, REPRODUCTION ET IMPRESSION

Menuiserie Stangréciak
Serrurerie CEREM
PICTO Bastille
PICTO Toulouse
Processus
Thomas Hennocque photographe
Imprimerie Monchâtre

PRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES

Rémy Artiges, Jane Evelyn Atwood, Georges Bartoli, Christian Bellavia, Philippe Brault,
Alain Keler, Didier Lefèvre, Alain Tendero

CONTRIBUTIONS

en nouvelle Europe

familles Czapla, Dozsa, Dumas, Gnida, Gricius, Grzeskowiak, Karls, Karolg Piecmota, Rauk, Rozenberg,
Sedminek, Senklowo, Simon, Sklenar Szychowiak, Antal, Edgard et Rita

en Eure-et-Loir

familles Dhennin, Gérard, Genova, Jullien, Mardelet, Pommier, Rivière

AVEC LE SOUTIEN

du Conseil général d'Eure-et-Loir

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

15

LE COMPA – CONSERVATOIRE DE L'AGRICULTURE

Pont de Mainvilliers

28000 Chartres

téléphone : 02 37 84 15 00 // fax : 02 37 36 55 58 // e-mail : lecompa@cg28.fr // site : www.lecompa.com

CONTACTS PRESSE

Le Compa : Catherine Egasse

téléphone : 02 37 84 15 07 // e-mail : communication@lecompa.com

photos disponibles pour la presse

L'association les « Yeux de la terre » : Catherine Baduel

e-mail : les.yldt@free.fr

ACCÈS

par le train le musée, situé à 200 m de la gare de Chartres est à 1 heure de Paris gare Montparnasse

par la route

A11 en provenance de Paris, région parisienne et Le Mans

RN10 en provenance de Paris, région parisienne et Tours

RN23 en provenance du Mans

RN154 en provenance d'Orléans et Dreux

accessibilité aux handicapés // parking gratuit

HORAIRES

ouverture du mardi au vendredi (fermé le lundi) : 9h–12h30 et 13h30–18h

week-ends et jours fériés : 10h–12h30 et 13h30–19h

TARIFS

adultes : 3.80 €

3^e âge, étudiants, enseignants : 3.00 €

groupes : 3.00 €

carte de fidélité : 1.50 €

6–18 ans : 1.50 €

moins de 6 ans et scolaires : gratuit

LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

Samedi 24 septembre : soirée inaugurale en présence de Raymond Depardon

18h30 : visite de l'exposition

19h30 : concert de Thomas Gaubiac (chant, guitare, contrebasse)

vers 21h : projection en plein air du film « Profils Paysans : l'approche » de Raymond Depardon

Les dimanches 2 octobre et 4 décembre : visites commentées de l'exposition

par Catherine Baduel, présidente de l'association les « Yeux de la Terre »

Dimanche 13 novembre : être agriculteur aujourd'hui en France et en Europe

15h30 : table ronde-rencontre avec les agriculteurs de l'exposition et des représentants de la Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir ...